

Papillomavirus

Campagne de vaccination dans les collèges



À la prochaine rentrée scolaire, la vaccination contre les infections à papillomavirus humains sera proposée dans les collèges aux élèves de 5^e.

Texte : MARIANNE PEYRI

Selon les chiffres du gouvernement, seuls 37 % des jeunes filles et 9 % des garçons seraient vaccinés contre les maladies induites par le papillomavirus (HPV). Si ce taux de vaccination progresse, avec l'incitation notamment depuis 2019 de vacciner aussi les garçons, il reste faible par comparaison à d'autres pays, tels que la Suède, l'Australie, le Royaume-Uni, le Portugal ou l'Espagne qui atteignent des taux de couverture vaccinale proches de 80 %. Visant ce dernier objectif, le gouvernement a ainsi annoncé fin février, la possibilité pour les élèves de 5^e, filles et garçons, de se faire vacciner à la rentrée prochaine au sein de leur établissement scolaire. De fait, cette vaccination est recommandée entre 11 et 14 ans, à titre préventif. Plus le sujet est jeune, plus la réponse immunitaire est meilleure et la vaccination efficace. Avant 14 ans, deux doses seulement sont nécessaires, avec six mois d'intervalle contre trois doses après 14 ans. Le gouvernement cible ainsi une population potentielle de 800 000 élèves

par an. Dès septembre, les pharmaciens pourront aussi prescrire et injecter les doses à des jeunes dès l'âge de 11 ans, contre 16 ans actuellement.

Prévenir les verrues génitales et les lésions précancéreuses

Contractés lors de rapports sexuels, avec ou sans pénétration, les papillomavirus humains (HPV) sont en effet des virus – on en compte plus d'une centaine –, très fréquents, auxquels quasiment tout un chacun est confronté. La plupart d'entre nous éliminent ces virus spontanément. En revanche, pour certains – près de 10 % de la population –, leur système immunitaire ne parvient pas à les contrer. Les conséquences les plus courantes peuvent être l'apparition de lésions bénignes, telles que les verrues génitales, des condylomes. Les HPV, cependant, peuvent aussi engendrer des pathologies plus graves, telles que des cancers. Selon l'Institut national du cancer (INCA), on recense en France 6 000 nouveaux cas de cancers par an

GRATUITE ET NON OBLIGATOIRE

La vaccination proposée dans les collèges aux élèves de 5^e sera gratuite, non obligatoire et nécessitera une autorisation parentale. Une expérimentation menée dans des collèges du Grand-Est depuis 2020 a permis, en deux ans, de faire passer le taux de jeunes scolarisés en classe de 5^e ayant reçu une dose de 14 % à 31 %.

Beaucoup s'interrogent sur les moyens qui seront alloués pour accomplir cette vaccination, notamment la FCPE et le Syndicat infirmier de l'Éducation nationale (SNICS-FSU). Aujourd'hui, un médecin scolaire est affecté pour 13 300 élèves.

associés à une infection à HPV, dont la moitié sont des cancers du col de l'utérus (1000 décès par an), 1 500 cancers de la sphère ORL (notamment buccaux), 1 500 de l'anus, 200 de la vulve ou du vagin et une centaine de cancers du pénis. Les femmes sont les premières touchées, mais les hommes ne représentent pas moins de 25 % de ces cas de cancers. Le Gardasil 9^o, remboursé par la Sécurité sociale, offre une large protection contre neuf types de HPV, dont le HPV16 et le HPV 18, les plus fréquemment responsables des lésions précancéreuses et des cancers. La vaccination prévient aussi les verrues génitales, diagnostiquées chez près de 100 000 personnes par an, et qui nécessitent parfois une intervention chirurgicale.

— Avec l'aide de **Xavier Carcopino**, président de la Société française de colposcopie et de pathologie cervico-vaginale (SFCPCV), gynécologue obstétricien.

Liens utiles

Internet

- vaccination-info-service.fr
- [Couverture vaccinale en France](#)